

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

2 JUIN 1986

PROJET DE LOI concernant les contrats différés

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 5 mars 1935 dispose en son article unique que « tout contrat différé passé en temps de paix entre un fournisseur et l'Etat, la colonie, les provinces, les communes, les établissements publics, les services concédés ou autorisés, en vue de parer aux besoins du pays et des populations civiles, prend la valeur d'une réquisition après la mobilisation et à partir du moment où l'ordre d'exécution est donné; dès lors, il est assimilé au cas de force majeure en ce qui concerne l'exécution des autres contrats conclus par le fournisseur ».

L'expérience a démontré que la loi de 1935 devait être réformée. Par souci de clarté il a été jugé préférable de la remplacer complètement par un nouveau texte.

Il est opportun, tout d'abord, d'étendre le champ d'application de la loi de 1935 tout en fixant les garanties qui doivent assurer la sécurité dans les rapports juridiques.

C'est ainsi que, d'une part, il est jugé indispensable que des personnes ou organismes non visés par la loi en 1935 puissent, eu égard à leur caractère de service public, conclure des contrats différés au sens de la loi. La diversité des statuts juridiques régissant ces personnes ou organismes ne permet pas de les désigner collectivement sans risques de lacunes et d'aucuns n'auront pas à recourir à la conclusion de contrats différés.

Aussi s'indique-t-il de confier au Roi le soin de préciser ceux qui pourront bénéficier de la loi. D'autre part, l'extension même du nombre des services publics qui pourront se prévaloir de la loi rend indispensable une coordination effective, sur le plan économique notamment, des différents programmes de commandes en exécution différée. Si cette coordination peut être aisée pour les contrats passés par les services centralisés de l'Etat, il n'en va pas de même pour les autres services, personnes ou organismes.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

2 JUNI 1986

WETSONTWERP betreffende de uitgestelde contracten

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het enig artikel van de wet van 5 maart 1935 luidt als volgt : « Elk uitgesteld contract dat, in vredetijd, tussen een leverancier en de Staat, de kolonie, de provincies, de gemeenten, de openbare inrichtingen, de geconcedeerde of geautoriseerde diensten gesloten wordt om in de behoeften van het land en van de burgerlijke bevolking te voorzien, verkrijgt bij mobilisatie, en zodra het uitvoeringsbevel wordt gegeven, de waarde van een opeising; van dat ogenblik af is het gelijkgesteld met het geval van overmacht, wat betreft de uitvoering der andere contracten welke door de leverancier werden gesloten ».

De ervaring heeft uitgewezen dat voornoemde wet op verschillende punten dient te worden aangepast.

Vooreerst moet het toepassingsgebied van de wet worden uitgebreid en worden voorzien in andere regelingen die de zekerheid in de rechtsbetrekkingen moeten ten goede komen.

Zo wordt het onontbeerlijk geacht dat sommige, niet in de wet van 1935 bedoelde personen en instellingen, gelet op hun karakter van openbare dienst, uitgestelde contracten in de zin van de wet moeten kunnen sluiten. Wegens de verscheidenheid van de rechtsregelingen waaronder deze personen of instellingen vallen, kunnen zij bezwaarlijk onder een collectieve benaming worden aangewezen zonder gevaar er te vergeten; sommige ervan komen trouwens voor het sluiten van uitgestelde contracten niet in aanmerking.

Het is dus geraden aan de Koning de zorg op te dragen om de personen en instellingen aan te wijzen waarop de wet toepassing vindt. De uitbreiding van het aantal openbare diensten die zich op de wet kunnen beroepen maakt de coördinatie nodig, inzonderheid op economisch vlak, van de verschillende programma's van bestellingen waarvan de uitvoering tot een later tijdstip is uitgesteld. Deze coördinatie kan geredelijk tot stand worden gebracht voor de contracten die door de gecentraliseerde diensten van de Staat worden gesloten, doch zulks is niet het geval met de andere diensten, personen en instellingen.

C'est pourquoi il est proposé pour ces derniers de subordonner l'application de la loi à l'autorisation préalable d'un Ministre désigné par le Roi.

L'on remarquera que les circonstances actuelles commandent d'élargir le cadre dans lequel des programmes de commandes à exécution différée pourront être conclus tant en vue de parer aux besoins du pays qu'en vue de satisfaire à l'exécution de conventions internationales auxquelles la Belgique est partie contractante.

L'expérience indique que certains contrats différés doivent pouvoir être mis à exécution avant le moment où la mobilisation de l'armée est décrétée. Dans de nombreux cas, en effet, c'est à ce moment que les fournitures doivent être non pas mises en fabrication mais bien livrées à un rythme déterminé. C'est également à ce moment que les travaux doivent avoir été exécutés et que les services doivent être prêtés. Pour rencontrer ces cas, il est proposé de permettre à la loi de sortir ses effets durant les époques assimilées au temps de guerre par l'article 7 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires, c'est-à-dire celles « où les troupes sont mises en marche, concentrées ou cantonnées pour veiller à la sécurité extérieure du pays, à l'accomplissement de ses obligations résultant des traités ou au maintien de l'ordre et à l'exécution des lois » ainsi que durant les époques déterminées par le Roi. »

L'article 2 du projet fixe un délai de validité du contrat. Celui-ci est toujours conclu pour une durée de cinq années sous réserve qu'il peut être reconduit pour un nouveau terme de cinq ans. Il peut y avoir plusieurs prorogations successives. A chaque prorogation, les parties doivent négocier : ces négociations pourront porter soit sur le principe seul du renouvellement, soit sur le renouvellement du contrat et les modifications qu'il serait souhaitable d'y apporter.

En tout temps, si l'une des parties se trouve dans une situation nettement différente de celle qui était la sienne lors de la conclusion du contrat ou du renouvellement de celui-ci, il faudra revoir le contrat dans son ensemble et l'adapter aux nouvelles conditions. Tel est le cas d'une entreprise qui se serait engagée à livrer un matériel qu'elle ne fabrique désormais plus en raison de l'abandon d'une partie de ses activités. Le cas échéant, si les parties ne peuvent parvenir à un accord, le litige pourra, par application de l'article 6, être réglé par voie d'arbitrage.

L'exécution des obligations qui incombent à l'entrepreneur rend dans certains cas nécessaire l'exécution préalable par celui-ci d'autres obligations. C'est ainsi que l'engagement pris par l'entrepreneur de livrer certains biens dès réception de l'ordre d'exécution suppose que dès le temps de paix cet entrepreneur constitue des stocks suffisants pour parer à l'exécution de son obligation de livraison.

Le projet de loi qui vous est soumis se distingue d'autre part de la loi du 5 mars 1935 en ce qu'il détache le contrat différé de la notion de réquisition. L'assimilation à la réquisition paraît en effet ambiguë et inutile. Ambiguë en ce sens que l'analyse de la loi de 1935 et de ses travaux préparatoires fait apparaître que le but principal, sinon unique, poursuivi par le législateur n'était pas de muer le contrat en une réquisition, dont il ne définissait pas les conséquences quant aux obligations de l'entrepreneur ou au sort du contrat, mais de permettre une exécution prioritaire de ce contrat. On peut considérer, en outre, l'assimilation à la réquisition comme un détour que le législateur peut éviter en disposant que l'exécution du contrat différé, une fois l'ordre d'exécution donné, est prioritaire et a, dès lors, pour effet de suspendre, dans le chef de l'entrepreneur ou du fournisseur et de ses soustraitants, leurs autres obligations contractuelles. Cette suspension n'a lieu que dans la mesure nécessaire à la priorité accordée à l'exécution du contrat différé. Il appartient aux cours

Daarom wordt ten aanzien van deze laatste voorgesteld de toepassing van de wet afhankelijk te maken van een voorafgaande machtiging, te geven door een Minister, daartoe aangewezen door de Koning.

De huidige omstandigheden vergen een verruiming van het kader waarbinnen de uitgestelde contracten kunnen worden gesloten. Er wordt dan ook bepaald dat deze onvereenkomsten kunnen worden aangegaan zowel om te voorzien in de behoeften van het land, als om te voldoen aan de uitvoering van internationale overeenkomsten waarbij België partij is.

Uit de ervaring is gebleken dat sommige uitgestelde contracten voor de afkondiging van de mobilisatie van het leger moeten kunnen worden uitgevoerd. In vele gevallen moeten de benodigdheden op dat ogenblik het stadium van de aanmaak voorbij zijn en in een bepaald tempo geleverd worden. Ook op dat ogenblik moeten de werken zijn uitgevoerd en de diensten verstrekt. Met het oog op die gevallen wordt voorgesteld de wet ook uitwerking te laten hebben gedurende de tijd die op grond van artikel 7 van de wet van 12 mei 1927 op de militaire opeisingen met de oorlogstijd wordt gelijkgesteld, namelijk die gedurende welke « de troepen op mars zijn, samengetrokken worden of gekantonneerd liggen om te waken over 's lands veiligheid op de grenzen, het vervullen zijner verplichtingen krachtens de verdragen, de handhaving der orde en de uitvoering der wetten », alsmede gedurende de door de Koning vast te stellen tijd.

Artikel 2 van het ontwerp stelt een geldigheidsduur voor het uitgesteld contract vast. Dit wordt steeds aangegaan voor een tijd van vijf jaar, met dien verstande dat het voor een nieuwe tijd van vijf jaar kan worden hernieuwd. Er kunnen verschillende opeenvolgende verlengingen zijn. Bij elke verlenging moeten de partijen onderhandelen : die onderhandelingen kunnen betrekking hebben op het beginsel van de verlenging alleen, of op de hernieuwing van de overeenkomst met de wijzigingen die mochten nodig zijn.

Wanneer een partij zich op welk tijdstip ook bevindt in omstandigheden die merkkelijk verschillen van die op het ogenblik van het sluiten van de overeenkomst of van de hernieuwing van het contract, moet dit in zijn geheel worden herzien en aan de nieuwe omstandigheden aangepast. Dit zou het geval zijn van een onderneming die zich verbonden heeft materieel te leveren dat zij wegens het wegvallen van een tak van bedrijvigheid niet meer vervaardigt. Voor het geval dat de partijen niet tot overeenstemming kunnen komen zal het geschil, in toepassing van artikel 6, bij scheidsrechterlijke uitspraak kunnen worden beslecht.

Voor de uitvoering van zijn verbintenissen moet de aannemer in bepaalde gevallen vooraf andere verplichtingen nakomen : zo houdt de verbintenis van de aannemer om bij de ontvangst van het bevel tot uitvoering bepaalde goederen te leveren, voor die aannemer de verplichtingen in om reeds in vreedstijd voldoende voorraden aan te leggen om aan zijn leveringsplicht te kunnen voldoen.

Het wetsontwerp wijzigt de wet van 5 maart 1935 in dier voege dat het uitgesteld contract wordt los gemaakt van het begrip opvordering. De gelijkstelling met de opvordering lijkt dubbelzinnig en nodeloos. Zoals blijkt uit nader onderzoek van de wet van 1935 en van de parlementaire behandeling ervan, was het voornaamste, zoniet het enige doel van de Wetgever, de uitvoering bij voorrang van het contract mogelijk te maken en niet het contract te veranderen in een opvordering met de daaraan verbonden gevolgen voor de verplichtingen van de leverancier of van het contract zelf. Die gelijkstelling met de opeising zou een omweg zijn geweest die de wetgever heeft kunnen vermijden door te bepalen dat de uitvoering van het contract voorrang heeft zodra het bevel tot uitvoering is gegeven en dat de overige contractuele verbintenissen van dezelfde aard in hoofde van de aannemer, de leverancier en de onderaannemer worden opgeschort. Deze opschorting geldt alleen in de mate als voor de uitvoering van het uitgesteld contract vereist. In geval van geschil

et tribunaux de déterminer, en cas de contestation, la mesure dans laquelle l'entrepreneur ou le fournisseur est dégagé vis-à-vis de ses autres contractants.

Le contrat différé est essentiellement un acte de prévision et le service public qui y recourt doit pouvoir compter sur la fourniture. Cette dernière n'était possible, sous le régime de la loi de 1935, que si l'entrepreneur ou le fournisseur disposait directement de tous les éléments nécessaires. Le plus souvent, toutefois, l'entrepreneur ou le fournisseur dépend lui-même de sous-traitants à divers échelons qui se sont engagés à lui procurer des approvisionnements et prestations directement nécessaires à l'exécution du contrat différé. Il convenait de rencontrer les hypothèses où des sous-traitants ne pourraient faire face simultanément à leurs engagements vis-à-vis de l'entrepreneur ou du fournisseur ainsi qu'à ceux qu'ils auraient vis-à-vis des tiers. Aussi l'article 3 du projet suspend-il les obligations des sous-traitants à l'égard des tiers dans la mesure où leurs fournitures, leurs travaux et leurs prestations de services sont indispensables à l'exécution du contrat différé. Ici également le pouvoir judiciaire est compétent pour régler le litige éventuel.

L'article 3, deuxième alinéa, du projet de loi permet en outre au Roi d'établir une hiérarchie des contrats différés dans le but de régler leur exécution suivant les circonstances du moment. La priorité absolue étant acquise à l'exécution des réquisitions militaires, l'article 3, deuxième alinéa, du projet ne vise que les cas de concours entre contrats différés ou entre contrats différés et réquisitions autres que militaires.

L'article 4 du projet vise une situation particulière. Il s'agit par exemple du cas d'une entreprise dont le seul siège d'exploitation se trouve dans un territoire occupé par l'ennemi.

Deux solutions sont possibles : les effets du contrat sont suspendus durant le temps d'occupation et, dans ce cas, l'ordre d'exécuter prend fin, ou bien le contrat est résilié et par le fait même l'ordre d'exécution devient nul. A défaut pour le contrat de prévoir le sort des obligations des contractants et de l'ordre d'exécution, le projet dispose que les obligations des parties sont suspendues tandis que l'ordre d'exécution devient nul. Il va de soi que cette nullité s'opère *ex nunc* et que l'entrepreneur a droit à une rémunération établie au prorata des prestations qu'il a pu exécuter avant l'occupation du territoire par l'ennemi. A la libération du territoire, le contrat continue à sortir ses effets et un nouvel ordre d'exécution doit être donné s'il appert que l'exécution du contrat présente encore un intérêt à ce moment.

Par « occupation du territoire de l'ennemi » l'on entend une occupation de la région où se trouve l'une des parties contractantes ou bien où le contrat doit être exécuté.

Mais, ainsi qu'il a déjà été dit, le contrat peut déroger à la loi : c'est ainsi qu'il peut prévoir que l'occupation du territoire par l'ennemi entraîne la nullité *ex nunc* du contrat et par conséquent de l'ordre d'exécution.

L'intérêt de l'article 4 est double : d'une part il donne toute sécurité à l'entrepreneur ou au fournisseur, d'autre part il permet d'adopter d'autres règles qui conviennent mieux au cas d'espèce, sans que l'entrepreneur ou le fournisseur soit pris au dépourvu.

Le projet de loi contient en outre une disposition sur le mode d'établissement du prix des fournitures livrées, des travaux exécutés ou des services prêtés. Lors de la signature d'un contrat différé, la détermination du prix des fournitures, des travaux ou des services présente en effet de très grandes difficultés du fait de

beslissen de hoven en rechtbanken in welke mate de aannemer of leverancier jegens andere contractanten niet meer is geboden.

Het uitgesteld contract is in wezen een daad van vooruitzicht zodat de openbare dienst die hiertoe zijn toevlucht neemt op de levering moet kunnen rekenen. Onder het stelsel van de wet van 1935 was zulks enkel verzekerd indien de aannemer onmiddellijk over de nodige gegevens beschikte. Meestal hangt de aannemer in verschillende stadia zelf af van onderaannemers die zich ertoe verbonden hebben hem de bevoorradingen en diensten te verschaffen die rechtstreeks nodig zijn voor de uitvoering van het uitgesteld contract. Er moet dan ook worden voorzien in de gevallen waarin onderaannemers niet tegelijk aan hun verbintenissen jegens de aannemer en aan die welke zij jegens derden mochten hebben, kunnen voldoen. Artikel 4 van het ontwerp ontslaat dan ook die onderaannemers van hun verplichtingen jegens derden, voor zover de leveringen, werken en diensten onontbeerlijk zijn voor de uitvoering van het uitgesteld contract. Ook hier zijn de rechtbanken bevoegd om eventuele geschillen te beslechten.

Artikel 3, tweede lid, van het ontwerp van wet geeft bovendien aan de Koning de mogelijkheid om onder de uitgestelde contracten een orde van voorrang te bepalen zodat de uitvoering van die contracten aan de omstandigheden van het ogenblik kunnen worden aangepast. Daar de uitvoering van de militaire opvoeringen volstreekte voorrang heeft, betreft artikel 3, tweede lid, van het ontwerp enkel de samenloop van uitgestelde contracten of de samenloop van uitgestelde contracten en andere opvoeringen dan militaire.

Artikel 4 van het ontwerp heeft betrekking op een bijzondere toestand. Het gaat bijvoorbeeld om een onderneming met een enkele bedrijfszetel, gelegen in een gebied dat door de vijand is bezet.

Er zijn twee oplossingen mogelijk : de gevolgen van het contract worden opgeschort tijdens de bezetting en in dat geval is de uitvoering beëindigd; ofwel wordt het contract ontbonden en wordt het bevel tot uitvoering daardoor nietig. Voor het geval dat in het contract geen regeling ter zake is opgenomen, bepaalt het ontwerp dat de verplichtingen van de partijen worden opgeschort terwijl het bevel tot uitvoering nietig wordt. Het spreekt vanzelf dat de aannemer bij een zodanige nietigheid van de overeenkomst recht heeft op een vergoeding naar rato van hetgeen hij heeft kunnen uitvoeren voor de bezetting van het grondgebied door de vijand. Bij de bevrijding van het grondgebied, blijft het contract gelden doch een nieuw bevel tot uitvoering moet worden gegeven, indien blijkt dat de uitvoering van het contract op dat ogenblik nog belang heeft.

Onder « bezetting van het grondgebied door de vijand » wordt verstaan de bezetting van het gebied waar een van de contracterende partijen zich bevindt ofwel waar het contract moet worden uitgevoerd.

Het contract kan echter, zoals reeds is gezegd, van het wettelijk voorschrift afwijken : aldus kan daarin worden bepaald dat de bezetting van het grondgebied door de vijand op dat ogenblik de nietigheid van het contract en derhalve ook van het bevel tot uitvoering tot gevolg heeft, of alleen de opschorting van het contract en van het bevel tot uitvoering.

Het belang van artikel 4 is tweeledig : enerzijds geeft het volledige zekerheid aan de aannemer, die weet waaraan zich te houden; anderzijds is het mogelijk in het contract een andere regeling op te nemen die beter aan het concreet geval is aangepast zodat de aannemer of de leverancier niet door de omstandigheden worden verrast.

Het wetsontwerp bevat bovendien een beschikking in verband met de vaststelling van de prijs van de geleverde benodigdheden, de uitgevoerde werken en de verleende diensten. De prijs van de benodigdheden, werken en diensten kan bij de ondertekening van een uitgesteld contract bezwaarlijk worden vastgesteld daar het

l'impossibilité de prévoir d'une manière satisfaisante les conditions économiques dans lesquelles le contrat devra être exécuté. Ces difficultés deviennent insurmontables lorsque le contrat a pour objet des fournitures non courantes ou nouvelles.

C'est pourquoi, si le contrat ne comporte pas de prix ou de mode d'établissement du prix, l'article 5 du projet prévoit, à défaut d'accord entre les parties contractantes, l'intervention du Ministre qui a les affaires économiques dans ses attributions. Ce Ministre aura à s'entourer des moyens d'appréciation que lui apporteront tant l'entrepreneur que l'administration et il aura à tenir compte, notamment, des frais d'exploitation et des amortissements indispensables, de la marge bénéficiaire normale qu'il jugera adéquate, dans les circonstances du moment, pour les secteurs économiques en cause, ainsi que de l'Etat du marché.

Le projet permet de trancher les contestations par voie d'arbitrage. Il importe en effet dans les contrats différés de recourir dans toute la mesure du possible aux pratiques commerciales et en particulier à celles qui permettent, malgré les difficultés inhérentes soit au temps de guerre, soit aux périodes qui le précèdent, de vider les litiges et de liquider les comptes dans des délais compatibles d'une part avec les intérêts publics et d'autre part avec les nécessités du commerce et de l'industrie.

La possibilité de convenir que l'arbitre serait revêtu de la qualité d'amiable compositeur est cependant expressément exclue. Il se conçoit difficilement que des personnes chargées d'un service public puissent admettre que l'arbitre ne sera pas tenu de décider d'après les règles de droit. Ceci constitue une dérogation à l'article 1700 du Code judiciaire.

Au surplus les dispositions du Code judiciaire relatives à l'arbitrage trouvent à s'appliquer. Il en va ainsi, notamment, de l'article 1709 aux termes duquel « les arbitres peuvent ordonner l'exécution provisoire de leurs sentences nonobstant appel et sans préjudice des règles du cantonnement.... ».

L'article 7 impose aux entrepreneurs et fournisseurs qui ont recours à des sous-traitants, de veiller, lors de la conclusion de contrats avec ceux-ci, aux obligations particulières résultant d'un contrat différé. Ils doivent indiquer aux sous-traitants qu'ils devront eux aussi donner priorité à l'exécution des contrats différés, ce sur base de l'article 3.

Enfin, l'article 9 dispose que les contrats différés qui sont soumis à la loi du 5 mars 1935 demeurent régis par cette loi.

Le Ministre de la Justice,

J. GOL.

onmogelijk is de economische omstandigheden waarin het contract zal moeten worden uitgevoerd op bevredigende wijze te voorzien. Die moeilijkheden worden onoverkomelijk wanneer het contract betrekking heeft op nieuwe of niet courante benodigdheden.

Daarom voorziet artikel 7 van het ontwerp in de volgende regeling: indien in het contract de prijs noch de wijze van vaststelling van de prijs is bepaald en de contractanten geen overeenstemming bereiken, wordt de prijs vastgesteld door de Minister tot wiens bevoegdheid economische zaken behoort. Die Minister moet een beroep doen op de beoordelingsgegevens die zowel door de aannemer als door de administratie te zijner beschikking worden gesteld. Hij houdt onder meer rekening met de bedrijfskosten, de noodzakelijke afschrijvingen en een normale winstmarge, die hij naar omstandigheden voor de betrokken bedrijfssector gepast acht.

Het ontwerp maakt het mogelijk de geschillen langs scheidsrechterlijke weg te beslechten. Voor de uitgestelde contracten is het van belang zoveel mogelijk zijn toevlucht te nemen tot de handelspraktijken, vooral die welke ondanks de moeilijkheden in oorlogstijd of de tijd ervoor, de mogelijkheid bieden om de geschillen bij te leggen en de rekeningen te vereffenen binnen een termijn bestaande met het openbaar belang en de vereisten van handel en nijverheid.

De mogelijkheid om te bedingen dat de scheidslieden als goede mannen optreden, wordt evenwel uitdrukkelijk uitgesloten. Personen die met openbare dienst zijn belast kunnen bezwaarlijk toelaten dat een scheidsman niet zijn beslissing volgens de rechtsregels zou geven. Het bepaalde in dit artikel is een afwijking van artikel 1700 van het Gerechtelijk Wetboek.

Voor het overige vinden de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek inzake arbitrage toepassing. Dit is onder meer het geval met artikel 1709 naar luid waarvan « scheidslieden... hun uitspraak uitvoerbaar bij voorraad kunnen verklaren niettegenstaande hoger beroep, onverminderd de bepalingen betreffende het kantonnement... ».

Artikel 7 legt de aannemers en leveranciers die een beroep doen op een onderaannemer de verplichting op ervoor te zorgen, bij het sluiten van het contract, dat de bijzondere verbintenissen die eruit voortvloeien nageleefd worden. Zij moeten de onderaannemer erop wijzen, dat hij eveneens voorrang zal moeten geven aan de uitvoering van de uitgestelde contracten op grond van artikel 3.

Artikel 9 bepaalt ten slotte dat de uitgestelde contracten gesloten onder de werking van de wet van 5 maart 1935, aan die wet onderworpen blijven.

De Minister van Justitie,

J. GOL.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice, le 23 juillet 1985, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi « concernant les contrats différés », a donné le 5 août 1985 l'avis suivant :

Observation préalable

L'avant-projet de loi concernant les contrats différés, actuellement soumis au Conseil d'Etat, est, dans une large mesure, la reproduction d'un texte que le Conseil d'Etat avait proposé dans son avis L. 12.731/2 donné le 15 décembre 1976 à propos d'un avant-projet précédent.

Comme le présent avant-projet se borne à apporter quelques modifications au texte proposé dans l'avis précité, seules ces modifications seront, en principe, examinées dans le présent avis.

Examen du texte

Article 1^{er}.

1. Dans le texte correspondant au deuxième alinéa, le précédent projet énumérerait les personnes de droit public qu'il visait. La présente formule est plus large. La modification peut être approuvée. La fin de l'alinéa gagnerait, toutefois, à être rédigée comme suit : « ... de même que tout autre organisme ou toute autre personne assurant un service public et désignés à ce titre par le Roi ».

2. La question se pose de savoir si l'article 1^{er}, deuxième alinéa, de la loi en projet peut rendre celle-ci applicable aux Communautés et aux Régions, ces dernières étant incontestablement des personnes de droit public.

Il n'est pas exclu que dans les matières pour lesquelles elles sont compétentes, les Communautés et les Régions puissent trouver avantage à conclure des contrats différés. Ces contrats devraient être conclus à l'intervention d'un Ministre national pour bénéficier de la loi en projet, et la détermination du prix des travaux, des fournitures ou des services, pourrait devoir être faite, en vertu de l'article 5 du projet, par le Ministre qui a les affaires économiques dans ses attributions.

Il n'y a pas d'objection à ce que les Communautés et les Régions soient soumises, en cette matière, au même régime que les personnes de droit public autres que l'Etat.

Il s'agit, en l'occurrence, d'une réglementation générale dérogatoire au droit commun des contrats, qui ne peut émaner à ce titre que du législateur national. Ce régime sera, d'ailleurs, facultatif pour les Communautés et pour les Régions comme pour les autres personnes de droit public.

3. Dans le projet précédent, il ressortait clairement du texte correspondant au troisième alinéa, que celui-ci ne s'appliquait qu'aux contrats différés visés au deuxième alinéa, c'est-à-dire aux contrats conclus par des personnes de droit public autres que l'Etat ou par des personnes ou des organismes désignés par le Roi.

L'exposé des motifs confirme que cette règle est encore conforme à l'intention des auteurs du projet. Aussi le texte suivant est-il proposé :

« Toutefois, les contrats différés autres que ceux conclus par l'Etat ne sont soumis à la présente loi que moyennant l'accord du Ministre désigné par le Roi. »

Art. 2.

1. Le deuxième alinéa, qui est nouveau, serait mieux rédigé comme suit :

« La reconduction ne peut être tacite. »

2. Suivant le troisième alinéa :

« En cas de modification substantielle des capacités d'exécution du contrat différé, les parties doivent adapter l'objet de la convention et ses modalités aux nouvelles conditions. »

Dans son avis L. 12.731/2, déjà cité, le Conseil d'Etat avait formulé l'observation suivante :

« Le texte ... ne permet pas de déterminer si l'intention du Gouvernement est simplement d'obliger les parties à négocier en vue de modifier les clauses du contrat, ou s'il entend permettre à un juge (tribunal ou arbitre) de revoir et de modifier ces clauses. Le texte doit être précis. »

Le projet actuel ne répond que partiellement à cette question. Il ne fait pas apparaître, en effet, de solution pour le cas où, tout en ayant entrepris des négociations, les parties ne seraient pas parvenues à un accord. Il semble que, dans cette éventualité, un litige surgirait qui devrait tout de même être tranché par un tribunal ou par des arbitres. Il conviendrait que, tout au moins dans l'exposé des motifs, le Gouvernement prenne position sur cette question.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, de 23ste juli 1985 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van wet « betreffende de uitgestelde contracten », heeft de 5de augustus 1985 het volgend advies gegeven :

Voorafgaande opmerking

Het voorontwerp van wet betreffende de uitgestelde contracten dat thans aan de Raad van State is voorgelegd, neemt grotendeels een tekst over die de Raad van State voorgesteld had in het advies L. 12.731/2 dat hij op 15 december 1976 naar aanleiding van een vorig voorontwerp had gegeven.

Aangezien het thans aan de orde zijnde voorontwerp zich bepaalt tot het aanbrengen van enige wijzigingen in de tekst die in het voormelde advies was voorgesteld, worden in het onderhavige advies in beginsel alleen die wijzigingen onderzocht.

Onderzoek van de tekst

Artikel 1.

1. Het voorgaande ontwerp noemde in de tekst die overeenkomt met het tweede lid de publiekrechtelijke personen op die het op het oog had. De onderhavige formule is ruimer. Die wijziging kan worden aanvaard. Het zou evenwel beter zijn het einde van het lid als volgt te redigeren : « ... alsook alle andere instellingen of alle andere personen die een openbare dienst voorzien en als zodanig door de Koning zijn aangewezen ».

2. De vraag rijst of artikel 1, tweede lid, van de ontworpen wet deze mede toepasselijk kan maken op de Gemeenschappen en de Gewesten, want dat zijn ontegenzeggelijk publiekrechtelijke personen.

Het is niet uitgesloten dat de Gemeenschappen en de Gewesten in de aangelegenheden waarvoor zij bevoegd zijn, er voordeel bij kunnen hebben uitgestelde contracten te sluiten. Die contracten zouden, om in aanmerking te komen voor het wetsontwerp, door toedoen van een nationaal minister gesloten moeten worden en krachtens artikel 5 van het ontwerp zou de vaststelling van de prijs van de werken, de leveringen of de diensten wel eens moeten geschieden door de Minister tot wiens bevoegdheid de economische zaken behoren.

Er is niets op tegen dat voor de Gemeenschappen en de Gewesten in dezen dezelfde regeling zou gelden als voor de publiekrechtelijke personen die niet de Staat zijn.

Het gaat in casu om een algemene regeling die afwijkt van het gemeen recht inzake contracten, een regeling die als zodanig slechts van de nationale wetgever kan uitgaan. Die regeling zal voor de Gemeenschappen en de Gewesten evenals voor de overige publiekrechtelijke personen trouwens facultatief zijn.

3. In het voorgaande ontwerp bleek uit de tekst die met het derde lid overeenkomt duidelijk dat deze slechts voor de in het tweede lid bedoelde uitgestelde contracten gold, dit wil zeggen voor de contracten die gesloten worden door publiekrechtelijke personen welke niet de Staat zijn of door personen of instellingen die de Koning heeft aangewezen.

De memorie van toelichting bevestigt dat dit voorschrift ook nu nog overeenkomt met de bedoeling van de makers van het ontwerp. De volgende tekst wordt dan ook voorgesteld :

« Op de uitgestelde contracten die niet gesloten worden door de Staat is deze wet evenwel slechts toepasselijk mits de door de Koning aangewezen Minister zijn instemming betuigt. »

Art. 2.

1. Het zou beter zijn het tweede lid, dat nieuw is, als volgt te redigeren :

« De verlenging mag niet stilzwijgend zijn. »

2. Het derde lid luidt aldus :

« Indien de uitvoeringsmogelijkheden van een uitgesteld contract aanzienlijk zijn gewijzigd, moeten de partijen de inhoud en de uitvoeringsbepalingen van de overeenkomst aan de nieuwe toestand aanpassen. »

De Raad van State had in zijn reeds aangehaalde advies L. 12.731/2 de volgende opmerking gemaakt :

« Uit de tekst ... kan niet worden opgemaakt of de Regering de partijen gewoon wil verplichten te onderhandelen met het oog op het wijzigen van de bepalingen van het contract dan wel of zij een rechter (rechtbank of scheidsman) wil belasten met de herziening en de wijziging van die bepalingen. De tekst moet worden verduidelijkt. »

Het huidige ontwerp geeft maar een gedeeltelijk antwoord op die vraag. Het biedt immers geen oplossing voor het geval dat de partijen, ook al hebben ze onderhandelingen gevoerd, niet tot overeenstemming zouden zijn gekomen. Het laat zich aanzien dat er in zo'n geval een geschil zou ontstaan dat toch door een rechtbank of door scheidslieden beslecht zou moeten worden. De Regering zou, op zijn minst in de memorie van toelichting, dienaangaande een standpunt moeten bepalen.

3. La seule référence du quatrième alinéa au « temps de paix » ne paraît suffisante que par rapport au « temps de guerre ». Elle est peu adéquate pour les autres périodes visées à l'article 1^{er}, premier alinéa.

Il est proposé de rédiger le quatrième alinéa comme suit :

« Le contrat peut imposer que l'entrepreneur, le fournisseur ou le prestataire de services prenne, dès avant la période prévue pour l'exécution du contrat, toutes les mesures nécessaires à cette exécution. »

Art. 3.

Le dernier membre de phrase du deuxième alinéa (la dernière phrase dans le texte français), qui énonce que les réquisitions militaires ont « priorité absolue d'exécution », est nouveau. Il résulte déjà clairement du deuxième alinéa de l'article que le Roi ne pourrait pas établir un ordre de priorité des exécutions des contrats différés qui primerait l'exécution de réquisitions militaires. La redondance qui s'ensuit, jointe à la généralité de la formulation du dernier membre de phrase du deuxième alinéa, risque de donner à celui-ci un caractère absolu dépassant la portée de la loi en projet. Il est, dès lors, suggéré d'omettre les mots « ces dernières ayant priorité absolue d'exécution ».

Art. 5.

Au deuxième alinéa, les mots « et de la situation du marché » sont nouveaux. Ils ne permettent pas de déterminer — et l'exposé des motifs ne le permet pas davantage — si cette situation doit ou non être appréciée au moment de la livraison des biens ou de l'accomplissement des travaux. L'affirmative semblerait logique puisque c'est à ce moment que le prix est déterminé.

Toutefois, selon l'article 2, quatrième alinéa, l'entrepreneur peut être tenu de prendre « dès le temps de paix toutes les mesures nécessaires » à l'exécution du contrat différé. Tel sera le cas lorsqu'il devra constituer des stocks.

Un doute peut donc surgir quant à la portée des mots ajoutés. Il se recommanderait que ce doute soit levé, au moins dans l'exposé des motifs.

Art. 7.

L'article est rédigé comme suit :

« L'entrepreneur, le fournisseur ou le prestataire de services qui recourt à des sous-traitants en vue de satisfaire à ses obligations résultant d'un contrat différé, veille à tenir compte, lors de la conclusion des contrats avec les sous-traitants, des caractères spécifiques du contrat différé. »

L'expression « l'entrepreneur ... veille à tenir compte ... » n'est guère précise. L'exposé des motifs l'est davantage : « Ils doivent indiquer aux sous-traitants qu'ils devront eux aussi donner priorité à l'exécution des contrats différés, ce sur base de l'article 3. » Telle devrait donc être l'obligation imposée par la loi à l'entrepreneur ou au fournisseur qui contracte avec des sous-traitants. Un manquement à cette obligation précise pourrait alors engager la responsabilité contractuelle de l'entrepreneur, du fournisseur ou du prestataire de services.

Art. 9.

Il ressort du deuxième alinéa que, malgré l'aorogation de la loi du 5 mars 1935, les contrats conclus sous le régime de cette loi demeurent soumis à ses dispositions. Il faut supposer qu'ils ne le demeureront que jusqu'à la date normale de leur expiration.

3. De ene verwijzing naar « vredestijd » in het vierde lid lijkt slechts op te gaan in verhouding tot « oorlogstijd ». Voor de overige, in artikel 1, eerste lid, bedoelde tijden is die verwijzing weinig relevant.

Er wordt voorgesteld het vierde lid als volgt te redigeren :

« Het contract kan voorschrijven dat de aannemer, de leverancier of hij die de diensten verleent, nog vóór de met het oog op de uitvoering van het contract bepaalde periode, alle maatregelen moet nemen die voor die uitvoering nodig zijn. »

Art. 3.

De laatste zin (het laatste zinsdeel in de Franse tekst) van het tweede lid, naar luid waarvan de militaire opvoedingen « met volstrekte voorrang (moeten) worden uitgevoerd », is nieuw. Dat de Koning voor de uitvoering van de uitgestelde contracten geen voorrangregeling vermag te bepalen die zou prevaleren op de uitvoering van militaire opvoedingen, blijkt reeds duidelijk uit de eerste zin van het tweede lid. Door de redundantie die aldus ontstaat en mede door de volstrekt algemene formulering welke aan de laatste zin van het tweede lid is gegeven, zou dat lid wel eens een absoluutheid kunnen krijgen die de strekking van de ontworpen wet overstijgt. Derhalve wordt voorgesteld de woorden « ; laatstgenoemde opvoedingen moeten met volstrekte voorrang worden uitgevoerd » te laten vervallen.

Art. 5.

In het tweede lid zijn de woorden « en de toestand van de markt » nieuw. Er valt aan de hand daarvan, en ook aan de hand van de memorie van toelichting, onmogelijk uit te maken of die toestand al of niet beoordeeld moet worden op het ogenblik dat de goederen worden geleverd of dat de werken zijn voltooid. Een bevestigend antwoord zou logisch lijken want het is op dat ogenblik dat de prijs wordt bepaald.

Artikel 2, vierde lid, bepaalt echter dat de aannemer verplicht kan zijn om « reeds in vredestijd alle maatregelen (te) nemen die ... nodig zijn » voor de uitvoering van het uitgestelde contract. Dat zal het geval zijn wanneer hij voorraden zal moeten aanleggen.

Er kan dus twijfel ontstaan omtrent de strekking van de toegevoegde woorden. Het zou dan ook raadzaam zijn om deze twijfel op te heffen, op zijn minst in de memorie van toelichting.

Art. 7.

Het artikel luidt aldus :

« De aannemer, de leverancier of hij die diensten verleent, die een beroep doet op onderaannemers teneinde aan zijn verplichtingen uit een uitgesteld contract te kunnen voldoen, draagt er bij het sluiten van de overeenkomst met de onderaannemers zorg voor rekening te houden met de bijzondere aard van het uitgesteld contract. »

De uitdrukking « de aannemer ... draagt er ... zorg voor rekening te houden ... » is nogal vaag. De memorie van toelichting is duidelijker : « Zij moeten de onderaannemer erop wijzen, dat hij eveneens voorrang zal moeten geven aan de uitvoering van de uitgestelde contracten op grond van artikel 3. » Dat zou dus de verplichting moeten zijn die de wet oplegt aan de aannemer of aan de leverancier die een contract sluit met onderaannemers. Het niet nakomen van die precieze verplichting zou dan de aannemer, de leverancier of hem die diensten verleent contractueel aansprakelijk kunnen maken.

Art. 9.

Uit het tweede lid blijkt dat niettegenstaande de opheffing van de wet van 5 maart 1935, de contracten die onder de gelding van die wet gesloten zijn, aan de bepalingen ervan onderworpen blijven. Aangenomen moet worden dat zij slechts blijven tot aan de datum waarop zij normaal aflopen.

La chambre était composée de

MM. :

P. TAPIE, *président de chambre, président*;
J. LIGOT, *président de chambre*;
J.-J. STRYCKMANS, *conseiller d'Etat*;
F. RIGAUX,
F. DELPEREE, *assesseurs de la section de législation*;

M^{me} :

R. DEROY, *greffier*;

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. TAPIE.

Le rapport a été présenté par M. M. HANOTIAU, auditeur.

Le Greffier,

R. DEROY.

Le Président,

P. TAPIE.

De kamer was samengesteld uit

de HH. :

P. TAPIE, *kamervoorzitter, voorzitter*;
J. LIGOT, *kamervoorzitter*;
J.-J. STRYCKMANS, *staatsraad*;
F. RIGAUX,
F. DELPEREE, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

R. DEROY, *greffier*;

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. TAPIE.

Het verslag werd uitgebracht door de heer M. HANOTIAU, auditeur.

De Griffier,

R. DEROY.

De Voorzitter,

P. TAPIE.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice, de Notre Ministre de l'Intérieur, de Notre Ministre des Relations extérieures, de Notre Ministre des Affaires économiques, de Notre Ministre des Travaux publics, de Notre Ministre des Communications et de Notre Ministre de la Défense nationale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice, Notre Ministre de l'Intérieur, Notre Ministre des Relations extérieures, Notre Ministre des Affaires économiques, Notre Ministre des Travaux publics, Notre Ministre des Communications et Notre Ministre de la Défense nationale, sont chargés de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par contrats différés tous contrats conclus entre un entrepreneur, un fournisseur ou un prestataire de services et l'Etat, et passés dès le temps de paix en vue de pourvoir en temps de guerre, durant les époques qui lui sont assimilées en vertu de l'article 7 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires, ou durant les périodes déterminées par le Roi, aux besoins du pays et des populations civiles ou à l'exécution des conventions internationales auxquelles la Belgique est partie.

Sont également des contrats différés au sens de la présente loi les mêmes contrats conclus entre un entrepreneur, un fournisseur ou un prestataire de services et toute personne de droit public, de même que tout autre organisme ou toute autre personne assurant un service public et désignés à ce titre par le Roi.

Toutefois, les contrats différés autres que ceux conclus par l'Etat ne sont soumis à la présente loi que moyennant l'accord du Ministre désigné par le Roi.

Le contrat différé doit désigner les autorités qui pourront donner l'ordre d'exécution.

Art. 2.

Les contrats différés sont conclus pour une durée maximale de cinq ans. Ils peuvent être reconduits par périodes successives de cinq ans au plus.

La reconduction ne peut être tacite.

En cas de modification substantielle des capacités d'exécution du contrat différé, les parties doivent adapter l'objet de la convention et ses modalités aux nouvelles conditions.

Le contrat peut imposer que l'entrepreneur, le fournisseur ou le prestataire de services prenne, dès avant la période prévue pour l'exécution du contrat, toutes les mesures nécessaires à cette exécution.

Art. 3.

Durant les périodes visées à l'article 1^{er}, le contrat différé est exécuté par priorité et a pour effet, dans le chef de l'entrepreneur,

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Binnenlandse Zaken, Onze Minister van Buitenlandse Betrekkingen, Onze Minister van Economische Zaken, Onze Minister van Openbare Werken, Onze Minister van Verkeerswezen en Onze Minister van Landsverdediging,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Binnenlandse Zaken, Onze Minister van Buitenlandse Betrekkingen, Onze Minister van Economische Zaken, Onze Minister van Openbare Werken, Onze Minister van Verkeerswezen en Onze Minister van Landsverdediging zijn gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1.

Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder uitgestelde contracten alle contracten tussen een aannemer, een leverancier, of hij die diensten verleent en de Staat, in vredetijd gesloten ten einde in oorlogstijd, in krachtens artikel 7 van de wet van 12 mei 1927 op de militaire opeisingen, daarmee gelijkgestelde tijden of in door de Koning bepaalde tijden te voorzien in de behoeften van het land en van de burgerbevolking of in de uitvoering van de internationale overeenkomsten waarbij België partij is.

Uitgestelde contracten in de zin van deze wet zijn ook dezelfde contracten gesloten tussen een aannemer, een leverancier of hij die diensten verleent en iedere publiekrechtelijke persoon, alsook alle andere instellingen of alle andere personen die in een openbare dienst voorzien en als zodanig door de Koning zijn aangezien.

Op de uitgestelde contracten die niet gesloten worden door de Staat is deze wet evenwel slechts toepasselijk mits de door de Koning aangewezen Minister zijn instemming betuigt.

Het uitgesteld contract moet de overheden aanwijzen die het bevel tot uitvoering kunnen geven.

Art. 2.

De uitgestelde contracten worden gesloten voor ten hoogste vijf jaar. Zij kunnen telkens voor ten hoogste vijf jaar worden verlengd.

De verlenging mag niet stilzwijgend zijn.

Indien de uitvoeringsmogelijkheden van een uitgesteld contract aanzienlijk zijn gewijzigd, moeten de partijen de inhoud en de uitvoeringsbepalingen van de overeenkomst aan de nieuwe toestand aanpassen.

Het contract kan voorschrijven dat de aannemer, de leverancier of hij die de diensten verleent, nog vóór de met het oog op de uitvoering van het contract bepaalde periode, alle maatregelen moet nemen die voor de uitvoering nodig zijn.

Art. 3.

In tijden als bedoeld in artikel 1 wordt het uitgesteld contract bij voorrang uitgevoerd en heeft het voor de aannemer, de

du fournisseur, ou du prestataire de services et de ses sous-traitants, de suspendre, dans la mesure nécessaire au respect de cette priorité, les autres obligations contractuelles.

Le Roi peut établir, pour l'exécution des contrats différés, un ordre de priorité des uns par rapport aux autres ou par rapport à toutes réquisitions autres que militaires.

Art. 4.

Toutes les obligations des parties au contrat différé sont suspendues et l'ordre d'exécution devient nul dans un territoire occupé par l'ennemi.

Le contrat peut cependant stipuler que l'occupation d'un territoire par l'ennemi mettra définitivement fin aux obligations des contractants.

Art. 5.

Si le contrat différé n'indique pas le prix des travaux, des fournitures ou des services, ni de formule ou méthode permettant de l'établir, et si les contractants ne parviennent pas à un accord, ce prix est déterminé lors de la livraison ou, s'il s'agit de travaux ou de prestations de services, lorsque ceux-ci sont effectués, par le Ministre ayant les affaires économiques dans ses attributions.

Pour la détermination du prix, il est tenu compte notamment des frais d'exploitation, des amortissements indispensables, d'une marge bénéficiaire normale, et de la situation du marché.

Art. 6.

Par dérogation à l'article 1676, deuxième alinéa, du Code judiciaire, toute contestation relative à l'adaptation, à l'interprétation ou à l'exécution d'un contrat différé ou à la détermination du prix peut être réglée par voie d'arbitrage.

La convention d'arbitrage ne peut donner aux arbitres le pouvoir de se prononcer comme amiables compositeurs.

Art. 7.

L'entrepreneur, le fournisseur ou le prestataire de services qui recourt à des sous-traitants en vue de satisfaire à ses obligations résultant d'un contrat différé doit, lors de la conclusion des contrats avec les sous-traitants, leur indiquer qu'ils devront eux aussi donner priorité à l'exécution des contrats différés sur base de l'article 3 de la présente loi.

Art. 8.

Les dispositions de la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services, ne sont pas applicables aux contrats différés.

Art. 9.

La loi du 5 mars 1935 concernant l'exécution des contrats différés est abrogée.

Toutefois, les contrats différés conclus sous l'empire de cette loi demeurent soumis à ses dispositions.

Pour l'application du deuxième alinéa du présent article, la loi du 5 mars 1935 est interprétée en ce sens que la législation relative aux marchés publics n'est pas applicable aux contrats soumis à cette loi.

leverancier of hij die diensten verleent en zijn onderaannemers tot gevolg dat, voor zover dit ter inachtneming van die voorrang nodig is, de andere contractuele verbintenissen worden opgeschort.

De Koning kan voor het uitvoeren van de uitgestelde contracten een voorrang bepalen tussen de uitgestelde contracten onderling of ten opzichte van alle andere dan militaire opvoeringen.

Art. 4.

Alle verplichtingen van de partijen bij het uitgesteld contract zijn opgeschort en het bevel tot uitvoering is nietig in een door de vijand bezet gebied.

Het contract kan echter bepalen dat de bezetting van een grondgebied door de vijand de verbintenissen van de contractanten voorgoed doet ophouden.

Art. 5.

Indien in het uitgesteld contract de prijs van de werken, leveringen of diensten niet voorkomt noch een formule of methode met behulp waarvan die prijs kan worden bepaald, en partijen geen overeenstemming bereiken, wordt de prijs bij de levering, of indien het gaat om werken of diensten, wanneer die zijn verricht, door de Minister tot wiens bevoegdheid de economische zaken behoren vastgesteld.

Bij de vaststelling van de prijs wordt onder meer met de bedrijfskosten, de noodzakelijke afschrijvingen, een normale winstmarge en de toestand van de markt rekening gehouden.

Art. 6.

In afwijking van artikel 1676, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek kunnen geschillen ter zake van de aanpassing, van de uitlegging of de uitvoering van een uitgesteld contract alsook van de vaststelling van de prijs, bij scheidsrechterlijke uitspraak worden beslecht.

De overeenkomst tot arbitrage mag aan de scheidslieden niet de bevoegdheid verlenen om als goede mannen naar billijkheid uitspraak te doen.

Art. 7.

De aannemer, de leverancier of hij die diensten verleent, die een beroep doet op onderaannemers ten einde aan zijn verplichtingen uit een uitgesteld contract te kunnen voldoen, moeten bij het sluiten van de overeenkomst met de onderaannemers hen erop wijzen, dat zij eveneens voorrang zullen moeten geven aan de uitvoering van de uitgestelde contracten op grond van artikel 3 van deze wet.

Art. 8.

De bepalingen van de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten zijn niet van toepassing op de uitgestelde contracten.

Art. 9.

De wet van 5 maart 1935 betreffende de uitvoering der uitgestelde contracten wordt opgeheven.

De uitgestelde contracten die onder de gelding van die wet zijn gesloten blijven echter aan de bepalingen van die wet onderworpen.

Voor de toepassing van het tweede lid van dit artikel wordt de wet van 5 maart 1935 zo geïnterpreteerd dat de wetgeving betreffende de overheidsopdrachten niet van toepassing is op de aan deze wet onderworpen contracten.

Donné à Bruxelles, le 23 mai 1986,

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles,

J. GOL.

*Le Ministre de l'Intérieur, de la Fonction publique
et de la Décentralisation,*

Ch.-F. NOTHOMB.

Le Ministre des Relations extérieures,

L. TINDEMANS.

Le Ministre des Travaux publics,

L. OLIVIER.

Le Ministre des Communications,

H. DE CROO.

Le Ministre des Affaires économiques,

Ph. MAYSTADT.

Le Ministre de la Défense nationale,

F.-X. de DONNEA.

Gegeven te Brussel, 23 mei 1986,

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Justitie en Institutionele Hervormingen,

J. GOL.

*De Minister van Binnenlandse Zaken,
Openbaar Ambt en Decentralisatie,*

Ch.-F. NOTHOMB.

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen,

L. TINDEMANS.

De Minister van Openbare Werken,

L. OLIVIER.

De Minister van Verkeerswezen,

H. DE CROO.

De Minister van Economische Zaken,

Ph. MAYSTADT.

De Minister van Landsverdediging,

F.-X. de DONNEA.
